



## CIDOC NEWSLETTER No. 01/2008

<i>Christian-Emil Ore, Chair</i> <b>Greeting</b> . . . . .	1
<i>Erin Coburn</i> <b>CIDOC and MCN – Working Together to Advance Standards Relevant to Our Respective Communities</b> . . . . .	3
<i>Nick Crofts</i> <b>Getting to grips with Egypt's intangible heritage</b> . . . . .	6
<i>Faith Teh Eng Eng</i> <b>The Development of Digital Documentation of Cultural Heritage in Singapore</b> . . . . .	10
<i>Maja Sojat-Bikic</i> <b>Croatian digital initiatives</b> . . . . .	13
<i>Maja Sojat-Bikic</i> <b>A Short Report on the CIDOC Conference 2007 Vienna, August 20-22, 2007</b> . . . . .	16
<i>Nicoletta Menti</i> <b>CIDOC 2008</b> . . . . .	18
<b>CIDOC 2009: Documentation in the XXI Century: Connecting the Cultural Heritage Information</b> . . . . .	19

<i>Christian-Emil Ore, Chair</i> <b>Salutation</b> . . . . .	1
<i>Erin Coburn</i> <b>CIDOC et MCN – Travaillant ensemble pour faire progresser les normes pertinentes à nos communautés respectives</b> . . . . .	3
<i>Nick Crofts</i> <b>Faire face au patrimoine immatériel de l'Egypte</b> . . . . .	6
<i>Faith Teh Eng Eng</i> <b>Le développement de la documentation numérique du patrimoine culturel à Singapour</b> . . . . .	10
<i>Maja Sojat-Bikic</i> <b>Initiatives numériques croates</b> . . . . .	13
<i>Maja Sojat-Bikic</i> <b>Un bref rapport sur la Conférence du CIDOC en 2007 Vienne, du 20 au 22 août 2007</b> . . . . .	16
<i>Nicoletta Menti</i> <b>CIDOC 2008</b> . . . . .	18
<b>CIDOC 2009: Documentation au 21ème siècle : la connexion des informations du patrimoine culturel</b> . . . . .	19

*Dear CIDOC member,*

Two years ago we reintroduced the annual CIDOC newsletter. The first two newsletters contained a selection of items from the previous annual conference as well as some additional information. Our new editor, Maja Sojat-Bikic and the Board decided to extend this format into a proper newsletter. In addition to this improved newsletter we will also send occasional news-emails. Unfortunately, the membership lists provided by ICOM are incomplete and contain many non-working email addresses, so please send us your email address if you didn't receive my short news-email in April.

Last year the new web site was launched. The intention is that all our publications and conference material will be published on the CIDOC web site. This

*Chère ou cher membre du CIDOC,*

Il y a deux ans, nous avons réintroduit le bulletin annuel du CIDOC. Les deux premiers numéros contenaient une sélection d'informations tirées de la précédente conférence annuelle et quelques informations supplémentaires. Notre nouveau rédacteur en chef, Maja Sojat-Bikic et le Conseil a décidé d'étendre le format et de créer un véritable bulletin d'informations. En plus de ce bulletin amélioré, nous allons également envoyer de temps en temps des emails d'informations comme celui-ci.

L'an dernier, le nouveau site Web a été lancé. Notre objectif est que l'ensemble de nos publications et du matériel des conférences soit publié sur le site Internet du CIDOC. Ce matériel comprend l'archivage des copies des sites Web des conférences ainsi que



includes archival copies of conference web sites and of course all the abstracts and papers. We also invite you to participate in the development of the site. The site is designed to be multilingual and is currently in English, French, Greek and Swedish. An editor is responsible for each language. If you are interested in preparing a version of the site in your own language or if you would like contribute to the CIDOC site in some other way, please contact Richard Light, Hans Rengman or myself.

Last year's annual CIDOC meeting was part of the Triennial General Conference of ICOM in Vienna, Austria and a new CIDOC Board was elected for the period 2007-2010. Four members left the Board: Chédia Annabi, (Tunisia), Luiz Antônio B. Custódio (Brazil), Virgil Stefan Nitulescu (Romania) and Stephen Stead (UK). We are grateful for the excellent work these members have done for CIDOC. The rest of the board: Christian-Emil Ore (Norway) Chair, Monika Hagedorn-Saupe (Germany) Secretary, Richard Light (UK) Treasurer, Maja Sojat-Bikic (Croatia) Editor, Axel Emert (Germany) Member, were re-elected, together with three new members: Nicholas Crofts (Switzerland) Vice Chair, Faith Teh Eng Eng (Singapore) Member, Hans Rengman (Sweden) Member.

An important point in CIDOC's strategic plan is to make contacts and collaborate with peer organisations in cultural heritage documentation. Thus we are happy that Erin Coburn from the Getty has accepted to act as our liaison with North America in general and with the Museum Computer Network (MCN, [www.mcn.edu](http://www.mcn.edu)) in particular. MCN is in many ways a North American parallel organisation to CIDOC. Since CIDOC has relatively few members in the USA, we think it is important to have close connections with an organisation like MCN. In November, at MCN2007 in Chicago, Monika Hagedorn-Saupe and I had a meeting with the MCN Board. The meeting was successful, and we agreed to continue to work for closer relations between the two organisations.

A few thoughts about our conferences; CIDOC is an International Committee of ICOM and according to the ICOM rules every third year the annual meeting has to be part of ICOM's Triennial General Conference. The General Conferences are very large events. They give the participants the opportunity to obtain information about the activities of all the international committees, which is very useful, but the »museum fair« aspect of the General Conferences is not easily combined with a focused scientific work programme. We also realise that very few non ICOM members attend these meetings. Having discussed this in the Board, our view is that the triennial meetings should be used to promote CIDOC's activities and attract new members whereas the separate annual meetings should focus on the challenges and issues fac-

les résumés et les présentations. Nous vous invitons également à participer au développement du site. Le site est conçu de façon multilingue et est actuellement disponible en anglais, français, grec et suédois. Un éditeur s'occupe de chaque langue. Si vous aimeriez préparer une version du site dans votre propre langue, ou si vous souhaitez contribuer d'une autre façon au développement du site, contactez Richard Light, Hans Rengman ou moi-même.

L'an dernier, la réunion annuelle du CIDOC faisait partie de la Conférence générale triennale de l'ICOM, à Vienne, en Autriche et un nouveau Conseil de CIDOC a été élu pour la période 2007-2010. Quatre membres ont quitté le conseil: Chédia Annabi (Tunisie), Luiz Antônio B. Custódio (Brésil), Virgil Stefan Nitulescu (Roumanie) et Stephen Stead (UK). Nous sommes reconnaissants de l'excellent travail que ces membres ont fait pour CIDOC. Le reste de l'actuel conseil, Christian-Emil Ore (Norvège) président, Monika Hagedorn-Saupe (Allemagne) Secrétaire, Richard Light (UK) Trésorier, Maja Sojat-Bikic (Croatie) Editeur et Axel Emert (Allemagne) Membre, ont été ré-élus en même temps que les trois nouveaux membres: Nicholas Crofts (Suisse), Vice-président, Faith Teh Eng Eng (Singapour) Membre et Hans Rengman (Suède) Membre.

Un point important dans plan stratégique du CIDOC est d'établir des contacts et de collaborer avec des organisations pairs concernées par la documentation du patrimoine culturel. Ainsi, nous sommes heureux qu'Erin Coburn du Getty ait accepté de fonctionner comme notre liaison avec l'Amérique du Nord, de manière générale, et avec le Museum Computer Network (MCN, [www.mcn.edu](http://www.mcn.edu)) en particulier. MCN est, à bien des égards, une organisation nord-américaine parallèle à CIDOC. Puisque CIDOC a relativement peu de membres aux Etats-Unis, nous pensons qu'il est important de maintenir des liens étroits avec une organisation comme le MCN. En novembre, à MCN2007 à Chicago, Monika Hagedorn-Saupe et moi-même avons eu une réunion avec le Conseil du MCN. La réunion a été couronnée de succès, et nous avons convenu de continuer à oeuvrer en faveur de relations plus étroites entre les deux organisations.

Voici quelques réflexions au sujet de nos conférences; CIDOC est un Comité international de l'ICOM et selon les règles de l'ICOM tous les trois ans, la réunion annuelle doit faire partie de la Conférence générale triennale de l'ICOM. Les conférences générales sont de très grands événements. Ils donnent aux participants l'occasion d'obtenir des informations sur les activités de tous les comités internationaux, ce qui est très utile, mais l'aspect »grande messe« de la Conférence générale n'est pas facile à conjuguer avec un programme intense de travail scientifique. Nous nous sommes rendu compte également que très peu de non membres de l'ICOM assistent à ces



ing museum documentation and on issues specific to the region where the CIDOC conference is held. The latter should of course also be the case in all CIDOC conferences.

In the period 2005 – 2008, all the CIDOC conferences took place in Europe. As a part of our effort to reach a truly international audience we plan to arrange the 2009 conference in Santiago, Chile. The 2010 conference will again be part of the Triennial General Conference of ICOM in Shanghai, China.

This year's annual conference will be in Athens and the theme is *The Digital Curation of Cultural Heritage*. I look forward to seeing you in Athens in September.

Kind regards,  
Christian-Emil Ore  
CIDOC Chair

réunions. Après discussion, l'avis du comité est que les réunions triennales devraient être utilisées pour promouvoir les activités du CIDOC et pour attirer de nouveaux membres tandis que les autres réunions annuelles devraient être focalisées sur les défis et les enjeux de la documentation muséale et les questions spécifiques à la région où la conférence CIDOC a lieu. Ce dernier point est valable bien entendu pour toutes les conférences du CIDOC.

Au cours de la période 2005 – 2008, toutes les conférences du CIDOC ont eu lieu en Europe. Dans le cadre de nos efforts mis en oeuvre pour d'atteindre un public internationale, nous espérons organiser la conférence 2009 à Santiago au Chili. La conférence de 2010 fera à nouveau partie de la Conférence générale triennale de l'ICOM à Shanghai, en Chine.

Je vous rappelle que cette année la conférence annuelle aura lieu à Athènes, du 14 au 18 septembre 2008. Le thème est La Conservation Numérique du Patrimoine Culturel. Voir [www.cidoc2008.gr](http://www.cidoc2008.gr) pour plus d'informations.

Je me réjouis de vous retrouver à Athènes en septembre, et dans l'attente je vous transmets mes meilleures salutations.

Christian-Emil Ore  
Président du CIDOC

---

## CIDOC and MCN – Working Together to Advance Standards Relevant to Our Respective Communities

*Erin Coburn*  
J. Paul Getty Museum  
[ECoburn@getty.edu](mailto:ECoburn@getty.edu)

The Museum Computer Network (MCN) and CIDOC have a long-standing history of representing the needs of museum information professionals, their documentation practices, and the ever-changing application of technologies to support these efforts. Both organizations are committed to the development, advancement, and promotion of standards and best practices, particularly as they relate to museum documentation. One of the most significant examples of fostering collaboration on this front is the emerging standards-based initiative known as »CDWA Lite.«<sup>1</sup>

CDWA Lite is an XML schema for encoding core records for works of art and material culture based on

<sup>1</sup> [http://www.getty.edu/research/conducting\\_research/standards/cdwa/cdwalite.html](http://www.getty.edu/research/conducting_research/standards/cdwa/cdwalite.html)

---

## CIDOC et MCN – Travaillant ensemble pour faire progresser les normes pertinentes à nos communautés respectives

*Erin Coburn*

Le Museum Computer Network (MCN) et CIDOC ont une longue histoire dans la représentation des besoins des professionnels de l'information muséale, de leurs pratiques de documentation, et de l'évolution des technologies nécessaires à ces efforts. Les deux organisations sont engagées dans le développement, l'avancement et la promotion de normes et de bonnes pratiques en rapport avec la documentation muséale. L'un des exemples les plus significatif de collaboration dans ce domaine est une initiative basée sur des standards, connue sous le nom de »CDWA Lite.«<sup>1</sup>

»CDWA Lite« est un schéma XML pour l'encodage des informations fondamentales à propos des œuvres d'art et des objets de culture matériels. Elle est basé sur des éléments de données et des recom-

<sup>1</sup> [http://www.getty.edu/research/conducting\\_research/standards/cdwa/cdwalite.html](http://www.getty.edu/research/conducting_research/standards/cdwa/cdwalite.html)



the data elements and guidelines in *Categories for the Description of Works of Art* (CDWA)<sup>2</sup> and following the data content standard *Cataloging Cultural Objects* (CCO)<sup>3</sup>. It is intended as a low-barrier way to enable institutions to contribute their collections information to union catalogs using the Open Archives Initiatives Protocol for Metadata Harvesting (OAI/PMH).<sup>4</sup>

CDWA Lite provided a solution to the absence of a data structure standard specifically designed for unique cultural works and a technical format for expressing that data in machine-readable form. It filled a growing need for an agreed-upon minimal set of metadata elements for resource discovery, and it reduced the overhead and labor involved in contributing to union catalogs and digital repositories. CDWA Lite is not intended to be a full complement of data for research, but rather to be the minimal set of data needed to facilitate ease of access to resources.

CDWA Lite was first formally presented to the CIDOC community at its 2006 annual conference in Gothenburg, Sweden. The conference gave documentation and standards experts the opportunity to discuss CDWA Lite as an emerging standard, and the potential impact it could have on existing standards and practices, in particular the CIDOC Conceptual Reference Model (ISO 21127).<sup>5</sup>

There are several similarities between CDWA Lite and CIDOC CRM, especially in what they hope to accomplish: both are predicated on the principle of simplicity, both have established core elements, and both serve as an interchange for cultural heritage information. Where they primarily differ is in their semantic arrangement of elements and their treatment of events surrounding an object.

One significant outcome of the Gothenburg meetings was the creation of »museumdat« by the Special Interest Group for Documentation of the German Museum Association. This group recognized the value of CDWA Lite, but also its limitations in handling events and its focus on a format for describing cultural objects. Museumdat built upon CDWA Lite by adding an additional element, and re-configuring elements, so that it became compatible with CIDOC CRM. Furthermore, museumdat made it easier to represent natural and cultural history collections, and has significantly fewer required elements.

CDWA Lite has proven to be successful as a low-barrier way to contribute collection metadata to union resources. However, in the short amount of time that

mandations contenues dans les *Catégories pour la description des oeuvres d'art* ((*Categories for the Description of Works of Art*) (CDWA))<sup>2</sup> et respect la norme pour le contenu des données *Catalogage des objets culturels* ((*Cataloging Cultural Objects*) (COO))<sup>3</sup>. Son but est d'offrir une méthode, à faible investissement, qui permet aux institutions de contribuer les informations à propose de leurs collections à des catalogues unifiés, en appliquant le *Protocol de Récolte des meta données de l'Initiative des Archives Ouvertes*. **Open Archives Protocol for Metadata Harvesting (OAI / PMH)**.<sup>4</sup>

CDWA Lite a fourni une solution à l'absence d'une norme de structure de données conçue spécifiquement pour des oeuvres culturelles uniques, et un format technique, lisible par machine, pour la représentation des ces données. Il a rempli un besoin croissant pour un accord sur un ensemble minimal d'éléments de métadonnées nécessaires pour la découverte de ressources. Il a aussi réduit l'investissement nécessaire pour contribuer à des catalogues unifiés et des dépôts numériques. CDWA Lite n'est pas conçu comme un ensemble complet de données pour la recherche, mais plutôt comme un ensemble minimal de données nécessaires pour faciliter l'accès aux ressources.

CDWA Lite a été officiellement présenté à la communauté CIDOC à sa conférence annuelle, en 2006 à Göteborg, en Suède. La conférence a donné l'opportunité aux experts de la documentation et des normes de discuter de CDWA Lite en tant que nouvelle norme, et de son impact potentiel sur les normes les pratiques existantes, notamment le CIDOC Conceptual Reference Model (ISO 21127).<sup>5</sup>

Il existe plusieurs similitudes entre CDWA Lite et CIDOC CRM, en particulier en ce qu'ils espèrent accomplir: les deux sont fondées sur le principe de simplicité, les deux ont établi des éléments fondamentaux, et tous les deux permettent l'échange des informations sur le patrimoine culturel. Ils diffèrent principalement dans l'arrangement sémantique des éléments et dans le traitement des événements qui entourent un objet.

Un résultat important des réunions à Göteborg a été la création de »museumdat« par le Groupe d'intérêt spécial pour la documentation de l'Association des musées allemands. Ce groupe a reconnu la valeur de CDWA Lite, mais aussi ses limitations, dans le traitement des événements, et son focus sur le format de description des objets culturels. Museumdat a construit à partir de CDWA Lite en ajoutant un

<sup>2</sup> [www.getty.edu/research/conducting\\_research/standards/cdwa/](http://www.getty.edu/research/conducting_research/standards/cdwa/)

<sup>3</sup> <http://www.vraweb.org/ccoweb/cco/index.html>

<sup>4</sup> <http://www.openarchives.org/pmh/>

<sup>5</sup> <http://cidoc.ics.forth.gr/>

<sup>2</sup> [http://www.getty.edu/research/conducting\\_research/standards/cdwa/](http://www.getty.edu/research/conducting_research/standards/cdwa/)

<sup>3</sup> <http://www.vraweb.org/ccoweb/cco/index.html>

<sup>4</sup> <http://www.openarchives.org/pmh/>

<sup>5</sup> <http://cidoc.ics.forth.gr/>



the schema has been available, there have been significant developments. Aside from museumdat, other community advancements have included: a Museum Collection Sharing Working Group formed by RLG/OCLC to evaluate the CDWA Lite schema, its intended use, and ease of implementation; the development of OAIcatMuseum<sup>6</sup> by the Getty and OCLC, which is software that allows object descriptions and accompanying resources to be harvested in accordance with the Open Archives Initiative Protocol for Metadata Harvesting; and a widespread community review of CDWA Lite version 1.1 that was initiated by the CDWA Lite Advisory Committee.

On November 10th, 2007, the CDWA Lite Advisory Committee conducted an open meeting at the MCN Annual Conference in Chicago to discuss these developments and come to a resolution on recognizing and incorporating them into the future of CDWA Lite. The meeting achieved unanimous support for creating a single schema that takes CDWA Lite as its point of departure and adopts certain principles of the CIDOC CRM, following the lead of museumdat. The CDWA Lite Advisory Committee responded by creating a working group to carry out this charge. The end result will be a schema with a more semantic approach to structuring data, and with a format that is more accommodating to natural and cultural history data.

CDWA Lite's rapid entry into the cultural heritage community-and the response it has elicited-confirms not only the need for this type of standard, but also the importance of organizations such as CIDOC and MCN in creating spaces, both virtual and physical, for sharing and evaluating standards-based initiatives. After forty years of uniting on several fronts, MCN and CIDOC continue to provide international leadership in developing and advancing standards and documentation practices for museums of all kinds.

élément et en reconfigurant d'autres, de sorte qu'il devienne compatible avec le CIDOC CRM. De plus, museumdat a rendu plus facile la représentation des collections d'histoire naturelle et d'histoire culturelle, et nécessite moins d'éléments.

CDWA Lite offre déjà une approche facile pour la contribution des métadonnées de collection à des ressources unifiées. Toutefois, durant le court laps de temps où le schéma a été disponible, il y a eu des développements significatifs. Mis à part museumdat, il y a eu d'autres progrès qui sont les suivants: un groupe de partage de collection des musées (**Museum Collection Sharing Working Group**) formé par RLG / OCLC pour évaluer le schéma CDWA Lite, son utilisation et la facilité de sa mise en œuvre; le développement de OAIcatMuseum<sup>6</sup> par le Getty et OCLC un logiciel qui permet la récolte de descriptions d'objets et leurs ressources associées en conformité avec l'**Open Archives Initiative Protocol for Metadata Harvesting**; et une évaluation de CdWA Lite 1.1, à échelle de la communauté, lancée par le Comité consultatif de CDWA Lite (**CDWA Lite Advisory Committee**).

Le 10 Novembre 2007, le Comité consultatif de CDWA Lite a procédé à une séance publique au *MCN Annual Conference* à Chicago pour discuter de ces développements et parvenir à une résolution sur leur acceptation et incorporation dans l'avenir de CDWA Lite. La réunion du 10 Novembre a débouché sur un consensus unanime pour la création d'un schéma unique qui, suivant l'initiative de museumdat, prend CDWA Lite comme point de départ et qui adopte certains principes du CIDOC CRM. Le Comité consultatif de CDWA Lite a répondu par la création d'un groupe de travail pour mener à bien cette charge. Le résultat final sera un schéma avec une approche plus sémantique à la structuration des données, et avec un format qui est plus compatible avec les données d'histoire naturelle et d'histoire culturelle.

L'acceptance rapide de CDWA Lite par la communauté du patrimoine culturel et la réponse qu'il a suscitée, confirme non seulement le besoin pour ce type de norme, mais également l'importance d'organisations telles que le CIDOC et MCN dans la création d'espaces virtuels et physiques, permettant le partage et l'évaluation d'initiatives basées sur des normes. Après quarante ans d'unification sur plusieurs fronts, MCN et CIDOC continuent de fournir un leadership international dans le développement et la promotion des normes et des pratiques de documentation pour les musées de tous genres.

<sup>6</sup> <http://www.oclc.org/research/software/oai/oaiatmuseum.htm>

<sup>6</sup> <http://www.oclc.org/research/software/oai/oaiatmuseum.htm>



## Getting to grips with Egypt's intangible heritage

*Nick Crofts*

Back in 2005 I was invited to become part of a group of experts contributing to a UNESCO sponsored project for the creation a new museum in Cairo, Egypt.

The National Museum of Egyptian Civilisation (NMEC) is truly pharaonic in scale and ambition – the creation from scratch of a completely new museum for an entirely new audience. The museum is intended primarily for the Egyptians themselves and aims to tell the story of Egyptian culture from antiquity to the present day. The new buildings, designed by the Egyptian architect Dr El Ghazali Kosseiba, enclose a total surface area of over 60'000 m<sup>2</sup>. They occupy a relatively undeveloped site in the district of Al Fustat, outside central Cairo. Set on the shores of a small lake and surrounded by landscaped gardens, the museum forms part of a larger urban development that includes housing, office space and commercial centres. Watching the buildings emerge, with remarkable speed, from an enormous hole in the ground has been a truly impressive experience.

My role in the project has been to oversee questions relating to documentation, inventory and database development. The process has been a learning experience for myself, as well as the local staff, not least because so many of my assumptions and ideas, based on received opinion and my experience of working in Europe, needed to be questioned or revised in this new context. Many of the things I thought would be simple turned out to be complicated and unrealistic, while some things that are usually difficult or expensive turned out to be surprisingly cheap! A couple of examples, not directly related to documentation, will illustrate the point. Concrete used on European building sites is most often produced elsewhere, delivered and poured as needed. This setup proved impossible in Cairo since speedy delivery could not be guaranteed (and wet concrete tends to set quickly). Consequently, all the concrete used in the construction had to be manufactured on site. On the other hand, thanks to Cairo's flourishing metal workshops, »compactus« style storage shelving of a very high quality could be manufactured and installed locally, to the museum's own specifications, at very low cost.

### Documenting intangible heritage

Unlike a traditional archaeological museum, the NMEC's mission clearly embraces all aspects of Egyptian culture, ancient and modern, material and intangible, including music, poetry, dance, ritual, language, writing, religion, beliefs, knowledge, techniques, crafts, and cuisine... From a documentalist's point of view, the need to document 'intangible' heritage along with

## Faire face au patrimoine immatériel de l'Égypte

*Nick Crofts*

En 2005, j'ai été invité à faire partie d'un groupe d'experts pour contribuer à un projet parrainé par l'UNESCO pour la création d'un nouveau musée au Caire, en Égypte.

Le Musée national de civilisation égyptienne (NMEC) est vraiment immense et d'une ambition pharaonique – la création ex nihilo d'un tout nouveau musée pour un tout nouveau public. Le musée est conçu principalement pour les Égyptiens eux-mêmes et vise à raconter l'histoire de la culture égyptienne, de l'antiquité à nos jours. Les nouveaux bâtiments, conçus par l'architecte égyptien Dr El Ghazali Kosseiba, occupent une place relativement peu développée dans le district d'Al Fustat, en dehors du centre du Caire. Le musée, situé sur les rives d'un petit lac et entouré de jardins aménagés en parc, fait partie d'un plus grand développement urbain qui comprend des logements, des bureaux et centres commerciaux. Regarder les bâtiments apparaître, avec une vitesse remarquable, d'un énorme trou dans le sol, a été une expérience vraiment impressionnante – et pour couronner le tout, le chantier est un des plus propres que j'ai jamais visité.

Mon rôle dans le projet a été de superviser les questions relatives à la documentation, à l'inventaire et à la base de données. Le processus a été une expérience d'apprentissage pour moi-même, ainsi que pour le personnel local, notamment parce que beaucoup de mes idées et hypothèses, sur la base des avis reçus et de mon expérience du travail en Europe, devaient être remis en question ou révisés dans ce nouveau contexte. Beaucoup des choses que je pensais simples se sont avérées compliquées et irréalistes, alors que certaines choses qui sont habituellement plus difficiles et coûteuses en Europe, se sont révélées étonnamment bon marché! Voici quelques exemples, qui ne sont pas directement liés à la documentation, pour illustrer ce point. Le béton utilisé sur les chantiers de construction européens, est le plus souvent produit ailleurs, livré et versé selon les besoins. Cette installation s'est avérée impossible au Caire puisque la rapidité de livraison n'a pu être garantie (et le béton humide a tendance à devenir rapidement dur). Par conséquent, tout le béton utilisé dans la construction a dû être fabriqué sur place. D'autre part, grâce à l'essor des ateliers de métal au Caire, des étagères de stockage du genre »compactus« de très haute qualité et de faible coût, ont pu être fabriquées et installées conformes aux exigences du musée.

### Documentation du patrimoine immatériel

Contrairement à un musée archéologique traditionnel, la mission de NMEC englobe clairement tous les aspects de la culture égyptienne, anciennes et moderne,



material artefacts, is one of the most challenging aspects of the NMEC project.

The 2004 ICOM conference in Seoul was devoted to the question of intangible heritage. But little concrete progress has since been made to provide museums with the appropriate tools for documenting and conserving intangible heritage. The field is still a relatively new one for museums and so far pretty much untitled. Existing documentation standards such as Spectrum and CIDOC's own Information Categories, are heavily biased towards documenting material objects, and are ill-suited for describing intangible entities such as performances, events, customs and religious beliefs. Similarly, most available museum software packages provide little or no support for dealing with intangible heritage in a convincing and integrated way – the choice is further restricted by the need to support both English and Arabic.

For the NMEC, this situation was potentially problematic. The exhibitions are conceived as a series of narratives, telling the story of Egyptian culture. The items on display, while often beautiful and fascinating, must also function as illustrations or evidence, to underline the narrative. Unfortunately, the existing object documentation was not produced with this role in mind. It concentrates on questions of provenance, materials, and condition, and makes only passing reference to the cultures that created and used the artefacts. Trying to understand a culture in this way – solely on the basis its material vestiges – is a highly skilled task, best left to archaeologists. NMEC could not afford to assume that visitors would be capable of similar feats of imaginative reconstruction.

The problems then were both conceptual – how best to document intangible cultural heritage – and technical – how to implement a practical system that would allow the material and the intangible to work together.

The decision to use an existing commercial software package for collections management and documen-



*Traditional decorative inlay work*

matérielle et immatérielle, y compris la musique, la poésie, la danse, les rituels, la langue, l'écriture, la religion, les croyances, les connaissances, les techniques, l'artisanat et la cuisine... D'un point de vue documentaliste, la nécessité de documenter le patrimoine immatériel ainsi que des objets d'art, est un des aspects les plus délicats du projet NMEC.

La conférence de l'ICOM à Séoul en 2004 a été consacrée à la question du patrimoine immatériel. Mais depuis lors, peu de progrès concrets ont été faits pour fournir aux musées les outils appropriés pour la documentation et la conservation du patrimoine immatériel. Le domaine est encore relativement neuf pour les musées et n'est pas vraiment débroussaillé, à ce jour. Les normes de documentation existantes tels que les catégories d'information de Spectrum et CIDOC, sont en faveur de la documentation des objets matériels, et sont mal adaptées pour décrire les entités immatérielles telles que des spectacles, des événements, des coutumes et des croyances religieuses. De même, la plupart des logiciels de musées disponibles offrent peu ou pas de soutien pour traiter de manière convaincante et intégrée le patrimoine immatériel – le choix est limité par la nécessité de soutenir à la fois l'anglais et l'arabe.

Pour la NMEC, cette situation est potentiellement problématique. Les expositions sont conçues comme une série de narrations, racontant l'histoire de la culture égyptienne. Les objets exposés, bien que souvent fascinants et magnifiques, doivent également fonctionner comme des illustrations ou des éléments de preuve, pour souligner la narration. Malheureusement, la documentation des objets existants n'a pas été conçue en ce sens. Elle se concentre sur les questions de provenance, les matériaux, et l'état, faisant seulement allusion à la culture qui a créé et utilisé les objets. Essayer de comprendre une culture de cette façon – uniquement sur la base de ses vestiges matériels – est une tâche hautement qualifiée qu'il vaut mieux laisser aux archéologues. NMEC ne peut se permettre de supposer que les visiteurs seraient capables de prouesses telles que la reconstruction sur la base de l'imagination.

Les problèmes étaient alors de deux types, soit conceptuels – la meilleure façon de documenter le patrimoine culturel immatériel – et techniques – comment mettre en place un système pratique qui permettrait au patrimoine matériel et immatériel de coexister.

La décision d'utiliser un logiciel commercial pour la gestion des collections et pour la documentation du patrimoine matériel est un élément important dans le concept global. Pour diverses raisons (le budget, les délais, le manque de ressources...) l'élaboration d'une application sur mesure n'était pas une option réaliste. Cette décision signifie que le patrimoine immatériel devrait être documenté séparément, au moyen d'un



tation of the material items was an important element in the overall concept. For a variety of reasons, (budget, deadlines, lack of resources...) developing a bespoke application was not a realistic option. This decision meant that intangible heritage would have to be documented separately, using a specially designed system, and that the two applications would have to communicate with each other in some way.

As luck would have it, the original plans for a Documentation Centre for intangible heritage within the NMEC itself had to be shelved. Responsibility for documenting and archiving information about intangible heritage was taken up by the Folk Creativity Centre (FCC), a newly founded institution based in the historic *Beit al Suhaymi* area of Cairo. The organisational structure thus required the use of two separate but cooperating information systems.

### The Thesaurus for Egyptian Traditional Culture

In order to ensure the conceptual coherence of the NMEC and FCC databased, UNESCO and NMEC sponsored the creation of a bilingual thesaurus for Egyptian Traditional Culture (TETC). Dr. Sameeh Shaalan was appointed by the Egyptian Society for Folk Traditions to organise the work. Research for the thesaurus was carried out by a team of 31 field workers who, over a period of 18 months, collected information from 14 governorates covering a representative selection of urban, rural, Bedouin and coastal areas.

The thesaurus is organised around five main topics, covering different aspects of Egyptian culture:

- 1 – River Nile: Traditional methods of agriculture, animal husbandry, transportation.
- 2 – Writing: Traditional calligraphy, science, literature...
- 3 – Material Culture: Traditional arts and crafts, architecture, clothing and fashion...
- 4 – State and Society: Traditional administrative system, jurisdiction, trade, traditional family, role of women, education, festivals and celebrations, performing arts and entertainments, diet and cookery....
- 5 – Beliefs and World Outlook: Destiny, magic, evil eye...

These topics correspond to the five broad themes around which the NMEC exhibitions are organised. Each topic is broken down into a hierarchy of sub-topics which lead, at the most detailed level, to classes of artefacts or other material items. Each level is numbered sequentially, which creates a four digit »facet number« to uniquely identify each specific

système spécialement conçu pour ce, et que les deux applications doivent communiquer en quelque sorte les unes avec les autres.

Les plans initiaux du Centre de documentation pour le patrimoine immatériel dans le NMEC lui-même ont dû être mis à l'écart. La responsabilité de documenter et archiver l'information pour le patrimoine immatériel a été prise par le Centre de créativité populaire (FCC), une institution nouvellement créée dans le centre historique de Beit al Suhaymi, au Caire. La structure organisationnelle nécessite l'utilisation de deux systèmes d'informations différents mais capables de coopérer.

### Le thésaurus de la culture traditionnelle égyptienne

Afin de garantir la cohérence conceptuelle de la base de données de FCC et de NMEC, l'UNESCO et le NMEC ont parrainé la création d'un thésaurus bilingue de la culture traditionnelle égyptienne (TETC). Sameeh M. Shaalan a été nommé par la Société égyptienne des traditions folkloriques pour organiser les travaux. La recherche pour le thésaurus a été effectuée par une équipe de 31 travailleurs de terrain qui, sur une période de 18 mois, a recueilli des informations auprès des 14 gouvernorats couvrant une sélection représentative des zones urbaines, rurales, Bédouines et côtières.

Le thésaurus est organisé autour de cinq grands thèmes, couvrant les différents aspects de la culture égyptienne:

- 1 – Nil: Les méthodes traditionnelles de l'agriculture, l'élevage, le transport.
- 2 – l'écriture: la calligraphie traditionnelle, la science, la littérature...
- 3 – la Culture matérielle: les arts traditionnels et l'artisanat, l'architecture, l'habillement et la mode...
- 4 – l'État et la société: le système administratif traditionnel, la compétence, le commerce, la famille traditionnelle, le rôle des femmes, l'éducation, les festivals et les célébrations, les arts et les spectacles, l'alimentation et la cuisine....
- 5 – Les croyances et l'ouverture sur le reste du monde: la destinée, la magie, le mauvais œil...

Ces sujets correspondent aux cinq grands thèmes autour desquels les expositions du NMEC sont organisées. Chaque sujet est décomposé en une hiérarchie de sous-thèmes qui conduisent, au niveau le plus détaillé, à des classes d'objets ou d'autres éléments. Chaque niveau est numéroté de façon séquentielle, ce qui crée un numéro à quatre chiffres »numéro de facette«. Ainsi on peut identifier de façon



concept. Ploughs, for example, fall under the classification 1.1.1.1:

1. River Nile

1.1. Agriculture

1.1.1. Ploughing, seeding, levelling

1.1.1.1. Plough

In other words :

## ١- النيل

### ١-١ الزراعة

١-١-١- الحرت والبذر وتسوية الارض

١-١-١-١- المحررات

Terms in the thesaurus are accompanied by one or more photographic illustrations. Each photograph is also assigned an identification number, and a code identifying the governorate where it was taken.

The use of numerical identifiers has the advantage of allowing unambiguous classification in a multilingual environment.

The Folk Creativity Centre will continue its extensive programme of field research, photographing, recording and collecting relevant material throughout Egypt. The FCC will, in effect, provides archive and documentation facilities for the NMEC.

The thesaurus plays an central and novel role in enabling cooperation between NMEC and the FCC –

unique chaque concept. Charrues, par exemple, relèvent de la classification 1.1.1.1:

1. Le Nil

1,1. L'agriculture

1.1.1. Le labourage, le semis, le nivellement

1.1.1.1. Charrue

En d'autres termes:

## ١- النيل

### ١-١ الزراعة

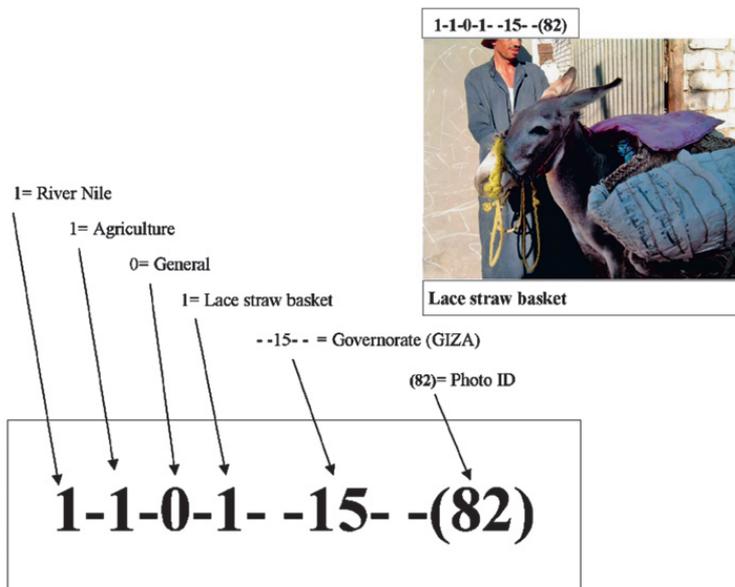
١-١-١- الحرت والبذر وتسوية الارض

١-١-١-١- المحررات

Les termes dans le thesaurus sont accompagnés par une ou plusieurs illustrations photographiques. Chaque photographie est également attribuée à un numéro d'identification, et un code identifiant le gouvernorat où elle a été prise.

L'utilisation d'identifiants numériques a l'avantage de permettre le classement dans un environnement multilingue, sans ambiguïté.

Le centre de créativité populaire continuera son vaste programme de recherche sur le terrain, en photographiant, en enregistrant et en faisant la collecte de documents pertinents pour toute l'Égypte. La FCC, prévoit des installations d'archives et de documentation pour la NMEC.



The TETC numbering scheme



one that goes beyond the traditional thesaurus functions of classification and terminology control. All of FCC's documentation and archives, photographic material, video and sound recordings are classified using the TETC, and these resources will be made available via an Internet Web service. NMEC collection items and exhibition materials share the same classification system which allows them to be linked automatically with the relevant resources at the FCC. This cooperation is immensely valuable to the NMEC's exhibition designers as it enables them to tap into a vast and constantly growing resource. It is hoped that it will prove similarly valuable to visitors, allowing individual items of material culture to be placed into their intangible cultural context.

### Conclusion

The focus on intangible heritage should remind us how essential knowledge of culture is to our understanding of cultural artefacts. Without such knowledge, many museum objects become mute. When dealing with the products of our own culture we may be unaware of the interpretations that we make almost effortlessly. We become more conscious of the need for contextual and explanatory material when dealing with cultures that are distant from our own. Relating artefacts to the relevant intangible heritage documentation is an important contribution to our understanding and appreciation – allowing the strange and incomprehensible to become relevant and meaningful.

Le thésaurus joue un rôle central et nouveau, en permettant la coopération entre NMEC et la FCC – celui qui va au-delà des fonctions traditionnelles de thésaurus de la classification et de la terminologie. Toute la documentation et les archives de FCC, matériel photographique, vidéo et enregistrements sonores sont classés selon la TETC, et ces ressources seront mises à disposition via un service Web sur Internet. Les objets de collection et le matériel d'exposition de NMEC partagent le même système de classification qui leur permet d'être automatiquement liés avec les ressources à la FCC. Cette coopération est extrêmement précieuse pour les concepteurs des expositions de NMEC car elle leur permet de puiser dans des ressources vastes et en constante croissances. Il faut espérer que cela se révélera utile même pour les visiteurs, ce qui permettra aux éléments de la culture matérielle d'être placés dans leur contexte culturel immatériel.

### Conclusion

L'accent mis sur le patrimoine immatériel devrait nous rappeler à quel point les connaissances de la culture sont essentielles à notre compréhension des objets culturels. Sans ces connaissances, de nombreux objets de musée deviennent dénués de sens. En ce qui concerne les produits de notre propre culture nous ne nous rendons pas compte des interprétations que nous faisons presque sans effort. Nous devenons plus conscients de la nécessité contextuelle et d'éléments d'explication lorsqu'il s'agit de cultures qui nous sont éloignées. Les Objets relatifs à la documentation du patrimoine immatériel sont une contribution importante à notre compréhension et appréciation – permettant à l'étrange et à l'incompréhensible de devenir pertinent et utile.

---

## The Development of Digital Documentation of Cultural Heritage in Singapore

*Faith Teh Eng Eng*

Senior Registrar

Heritage Conservation Centre

National Heritage Board, Singapore

TEH\_Eng\_Eng@nhb.gov.sg

Documentation strategies and the scope of information to be included evolve with times, and according to new needs. Technological advancement widened possibilities and enhances the quality of the information. More information including moving visuals and sounds can now be included. Information that was not documented in the past has now become a re-

---

## Le développement de la documentation numérique du patrimoine culturel à Singapour

*Faith Teh Eng Eng*

Les stratégies de documentation et la portée des informations à faire figurer évoluent avec le temps, et en fonction de nouveaux besoins. Le progrès technologique élargi les possibilités et améliore la qualité de l'information. Plus d'informations, y compris les images en mouvement et les sons peuvent maintenant être inclus. Des informations qui, par le passé, n'ont pas été documentées sont devenues une exigence dans le processus de documentation. Cet article traite de l'évolution récente dans la documentation numérique des biens culturels et des œuvres d'art



quirement in the documentation process. This article deals with the recent development in the digital documentation of cultural objects and works of art in the collection of the national museums of Singapore.<sup>1</sup>

Digital documentation for the collections of the national museums in Singapore began with the use of collections database but visual documentation was carried out on black and white print and 35mm slide formats before 2003. Their use were limited to reference and internal use. Image access was near impossible because of the volume of slides and collections records, (about 106,000 images by 2003). Demands to access and use the collection was on the rise and digitisation becomes a long term solution. Strategies to speed up and complete the process in the most cost efficient manner were drawn up. All 35mm slides of objects were converted into JPEG format. Also, all newly acquired objects are photographed digitally at a resolution of 3008 x 1996 pixels and are attached to the individual object records in the collections database, a Museumplus System. These digital images are archived in the image management systems and the central server with backups on jukebox mounted DVDs. The image management

dans les collections des musées nationaux de Singapour.<sup>1</sup>

La documentation numérique des collections des musées nationaux de Singapour a commencé avec l'utilisation des base de données; avant 2003, la documentation visuelle a été réalisée soit par photographies monochromes, soit par diapositives de 35mm. Leur utilisation été limitée à la référence et l'usage interne. L'accès aux images était pratiquement impossible en raison du volume des diapositives et de documents sur collections, (environ 106000 images en 2003). Les demandes pour accéder à la collection et pour l'utiliser étaient en augmentation et la numérisation est devenu une solution à long terme. Les stratégies visant à accélérer et achever le processus avec un maximum d'efficacité ont été établies. Toutes les diapositives 35mm ont été converties en format JPEG. Aussi, tous les nouvelles acquisitions sont photographiés numériquement avec une résolution de 3008 x 1996 pixels et sont rattachés à l'enregistrement de l'objet dans la base de données des collections, un système MuseumPlus. Ces images numériques sont archivées dans le système de gestion des images et dans le serveur central et sauvegardées sur un serveur de DVDs. Pour la gestion des images nous utilison une combinaison de **Cumulus version 7,5**, **Photoshop**, **Peersync** et **Archives Extender**. La mise à jour constante des versions des logiciels est effectuée dans le but d'assurer la portabilité vers d'autres systèmes en cas de besoin. Le matériel utilisé dans le processus de gestion des images est un **EMC Centera Content Addressable Storage (CAS) system**. Nous avons maintenant 128386 images numériques liées à des enregistrements individuelles dans la base de données des collections. Cependant, nous n'avons pas achevé la numérisation de l'ensemble de la collection, qui est, aujourd'hui d'environ 173600 objets.

Depuis la fin des années 1990, le Musée des civilisations d'Asie a ouvert son archive de documentation vidéo du patrimoine immatériel et des cultures; par exemple, des festivals, des célébrations et des modes de vie des populations autochtones, principalement en Asie. Ces archives sont réalisées dans des formats MinDV et DVD. La plupart de ces documents vidéo sont en rapport avec des thèmes d'expositions et ont été conçus pour être utilisés dans les galeries. Cependant, l'importance donnée récemment à la recherche basée sur les collections a réorientée le focus sur la documentation des objets. **Actuellement, les documents vidéo qui ne concerne pas des**

<sup>1</sup> It excludes the documentation strategies for historical sites and archival records because these areas do not fall within the scope of responsibilities of the national museums but is taken care of by the Preservation of Monuments Board and the National Archives of Singapore.

<sup>1</sup> Cela exclut les stratégies de documentation des sites historiques et des documents d'archives parce que ces domaines ne relèvent pas du champ des responsabilités des musées nationaux, mais sont du ressort du Conseil de la préservation des monuments et les Archives nationales de Singapour (**Preservation of Monuments Board and the National Archives of Singapore**)



software we use is a combination of Cumulus version 7.5, Photoshop, Peersync and Archive Extender. Constant upgrades on the versions of the software are carried out as a long term archive strategy to ensure portability to other systems should the need arise. The hardware used in the image management process is an EMC Centera Content Addressable Storage (CAS) system. We have now 128,386 digital images linked to individual collections records in the collections database. However, we have not fully completed the digitising of the entire collection, which is about 173,600 objects today.

Since the late 1990s, the Asian Civilisations Museum started their archives of video documentation of intangible heritage and cultures; for example, festivals and celebrations and lifestyles of indigenous people mainly in Asia. This is carried out in both MinDV and DVD formats. Most of this video documentation is related to the themes of specific exhibitions and was intended for use in the galleries. However, recent emphasis on collections based research has redirected the focus to object based documentation. Currently, non-object based video documentation is excluded from collections documentation but object based video documentation may be considered for inclusion in the near future.

In recent years, information related to the conservation processes of collection has also been included in documentation. Past hardcopies of conservation treatment records are scanned into PDF format and attached to individual records in the collections database and new information including images of before and after conservation treatment are now attached and entered directly into the database. Digital videos on more complex conservation treatment on objects or complex conservation treatment processes for example, laser cleaning technique on metal objects are also carried out. We have also started working on the documentation of the Technical Art History of Artists. The subject of documentation is on the artists' technique in creating the works of art; the changes in techniques over the years; the use of materials in their lifetime; including their observations on the deterioration of materials which were used in creation. Such information will be a useful reference for the conservator working on the artwork. Due to the limited relevance of these resources to other users like curators and collections managers, all such video documentation is stored and managed separately. We are looking into possibilities of integrating these videos in the collections database in the near future but cost and the content relevance to majority of users will be factors for consideration.

The other most recent inclusion in our documentation processes are videos on the installation of modern installation artforms and the documentation on installation techniques or instructions for artefacts which

***objets sont exclus de la documentation de collections, alors que les documents vidéo portant sur des objets pourraient être inclus dans un avenir proche.***

Au cours des dernières années, les informations relatives au processus de conservation des collections ont également été incorporées dans la documentation. Des anciennes dossiers de conservation, en papier, sont numérisés en format PDF et sont jointes à des enregistrements dans la base de données des collections. Des nouvelles informations, comprenant des images avant et après traitement, sont saisies et jointes directement dans la base de données. Des techniques de conservation complexes, par exemple, la technique de nettoyage au laser des objets métalliques, sont également enregistrés sur vidéo. Nous avons également commencé à travailler sur la documentation de l'histoire technique du travail des artistes. Le sujet de la documentation est la technique employées par des artistes lors de la création des œuvres d'art, l'évolution des techniques au fil des ans, les matériaux utilisés de leur vivant, y compris leurs observations sur la dégradation des matériaux qui ont servi à la création. Ces informations seront une référence utile pour les restaurateurs qui travaillent sur les œuvres d'art. En raison du peu de pertinence de ces ressources pour d'autres utilisateurs comme des conservateurs et des gestionnaires des collections, tous ces documents vidéo sont stockés et gérés séparément. Nous examinons l'opportunité d'intégrer ces vidéos dans la base de données des collections dans un avenir proche, mais le coût et la pertinence du contenu pour la majorité des utilisateurs seront des facteurs à considérer.

Récemment, nous avons incorporé dans nos processus de documentation des vidéos sur les formes d'art telles que les installations, les techniques ou les instructions nécessaires pour la création des objets créés en utilisant les méthodes traditionnelles. L'ancienne documentation papier est numérisée en format PDF depuis fin 2007. Des vidéos numériques qui sont directement pertinents pour un œuvre d'art sont rattachés à l'enregistrement appropriée dans la base de données des collections tandis que les documents vidéo sur, par exemple, l'installation générale d'une exposition, sont gérés et archivés séparément.

Il n'y a pas de limite aux types d'information que nous pouvons inclure dans la documentation de notre patrimoine culturel. La qualité de l'information s'est améliorée et la recherche ou la diffusion de l'information est maintenant plus efficace. A présent, les défis sont:

– de revisiter la majeure partie des collections qui ont été acquises avant l'instauration des exigences concernant la cohérence et le respect des standards documentation appliqués à l'ensemble des collections.



were made using traditional methods. Hardcopies of past records were scanned into PDF formats and since late 2007, digital videos which are of direct relevance to the artwork concerned are attached to individual collections record in the collections database whereas video documentation for example on general exhibition installation, are separately managed and archived.

There is no limit in the types of information we can include in the documentation of our cultural heritage. The quality of information has improved and retrieval or dissemination of information is now more efficient. The challenges now are to re-visit the bulk of collections that were acquired before the new requirement to ensure a consistent standard of documentation is applied to all collections. The other challenge will be the cost of storing these digital media and the resources to implement it as quickly as possible. The greatest challenge is perhaps the strategies to fully implement it before we struggle to work on newer requirements because of even newer needs.

– le coût de stockage de ces supports numériques et les ressources à mettre en oeuvre aussi rapidement que possible.

– les stratégies nécessaires pour achever cette phase avant que nous luttons sur de nouvelles attentes en raison de besoins encore plus nouveaux.

---

## Croatian digital initiatives

*Maja Sojat-Bikic*  
Zagreb City Museum

Our wish in the Newsletter is to present heritage digitalisation projects and strategies in individual countries. We invite members of CIDOC as well as non-members to contribute by presenting the leading projects in their own countries. In this number we shall present digital initiatives in Croatia, with particular reference to the museum community.

Digitalisation of the cultural heritage has been identified in Croatia as an important segment of cultural policy and the cultural development of the country. Croatia has 14 archives, more than 1400 libraries, 200 museums and private museum collections. The possibility and sustainability of digital development lies in nationally coordinated digitalisation initiatives and projects.

One long-term strategic objective of Croatian cultural policy is the creation of high-quality, significant and usable digital content collections according to priorities and established standards. For this reason in 2005 the Ministry of Culture launched its national programme for the digitalisation of archive, library and museum material, and appointed a working group for the elaboration of the programme. The programme gives a standardising and infrastructural framework to enable and encourage the production and use of digital cultural contents and to

---

## Initiatives numériques croates

*Maja Sojat-Bikic*

Notre souhait, dans le Bulletin d'information (Newsletter), est de présenter des projets de numérisation du patrimoine et des stratégies dans les différents pays. Nous invitons les membres du CIDOC ainsi que les non-membres à contribuer en présentant les principaux projets dans leur propre pays. Dans ce numéro nous présenterons les initiatives numériques en Croatie, en se référant particulièrement à la communauté des musées.

La numérisation du patrimoine culturel en Croatie est un élément important de la politique culturelle et du développement culturel du pays. En Croatie il y a 14 archives, plus de 1400 bibliothèques, 200 musées et des collections de musées privés. La possibilité et la viabilité du développement numérique réside dans la coordination nationale des initiatives de numérisation et des initiatives de projets.

A long terme, un des objectifs stratégiques de la politique culturelle croate est la création de collections dont le contenu numérique est de haute qualité, important et utilisable en fonction des priorités et des normes établies. C'est pour cette raison qu'en 2005, le ministère de la culture a lancé son programme national pour la numérisation des archives, du matériel de bibliothèques et de musées, et a nommé un groupe de travail pour l'élaboration du programme. Le programme donne une standardisation des infra-

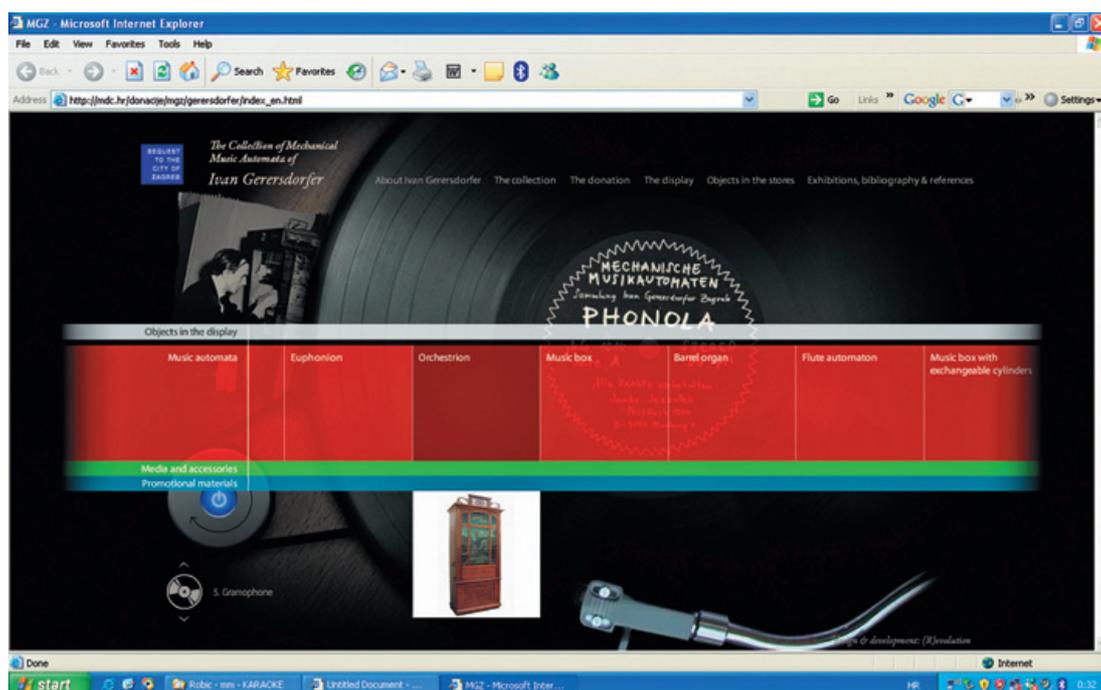


facilitate the presentation of the national and regional cultural heritage. The national digitalisation programme respects the principles, policy and experience in the area of cultural heritage digitalisation in the European Union. The Ministry of Culture accepted the programme in September 2006, and appointed national coordinators for the implementation of the programme: the National and University Library, the Croatian State Archives and the Museum Documentation Centre.

The national programme is conceived as a set of activities enabling the planning and organisation of national, institutional and cooperative projects in building up, using and long-term preserving digital collections with important contents. The programme states a number of assignments to be performed by separate expert groups by the end of 2008. The most important tasks are the adoption of national standards and guidelines for digitalisation projects and the development of a model of digital contents collections that has to be applicable in various institutions and for various kinds of material. The Croatian Cultural Heritage portal has been set up, and this will contain all the guidelines and instructions for digitalisation as well as all the information about the activities of the national digitalisation programme. The portal will be the central node in the network enabling access to and browsing of digital collections developed in the framework of the national digitalisation programme.

structures et cadre pour permettre et encourager la production et l'utilisation de contenus culturels numériques et pour faciliter la présentation des données nationales et régionales d'héritage culturel. Le programme de numérisation respecte les principes, la politique et l'expérience dans le domaine de la numérisation du patrimoine culturel dans l'Union européenne. Le Ministère de la Culture a accepté le programme en Septembre 2006, et a nommé des coordinateurs nationaux pour la mise en œuvre du programme: la Bibliothèque nationale et universitaire, les Archives d'Etat croate et le Musée du Centre de documentation.

Le programme national est conçu comme un ensemble d'activités permettant la planification et l'organisation des autorités nationales, des institutions et des projets de coopération dans la mise en place, l'utilisation et à long terme la préservation de grandes collections numériques. Le programme prévoit un certain nombre de tâches à exécuter par des groupes d'experts d'ici la fin de 2008. Les tâches les plus importantes sont l'adoption de normes nationales et de lignes directrices pour les projets de numérisation ainsi que le développement d'un modèle numérique de contenu des collections qui doit être applicable dans différentes institutions et pour divers types de matériel. Un portail du Patrimoine Culturel Croate a été mis en place, ce qui permettra de contenir toutes les directives et instructions relatives à la numérisation ainsi que toutes les informations sur les activités du programme national de numérisation. Le





In Croatia for the moment digitalisation projects aimed at providing end users high quality contents and a reasonable framework for e-learning are still in the initial phase of development. Most digitalisation projects relate to the creation of on-line catalogues, bibliographies, informative Web pages and the digitalisation of documents and museum objects for the purpose of conservation as well as internal documentation. Heritage institutions that want to get into the national digitalisation programme have to re-evaluate their resources, propose priorities and define aims and assignments in the framework of the set financial, temporal, spatial and professional context for them to be sustainable. Small institutions, which comprise the major part of the heritage sector in Croatia, cannot produce digital contents themselves, for they have modest or no financial resources, inadequate technical capacities and, most often, not even the necessary expertise. They see the possibility and sustainability of digital development in the implementation of the national programme and the organisation of a network of establishments that will combine forces to develop digitalisation projects. As for museums, there is a fair-sized production of digital contents distributed on CD-ROMs. Between 1998 and 2007, 95 CM-ROMs were produced. On the whole these are electronic catalogues of exhibitions, only a few relating to new digitalised heritage contents. In the last two to three years, several CD-ROMs have been produced presenting the digitalised material and intangible heritage. Particular praise is deserved by the *Medjmurje Through the Year* CD of the Museum of Medjmurje in Cakovec, which documents and promotes the intangible heritage of the Medjmurje region (2007). The disappearance of many cultural processes from the local community – language, customs, artisan crafts, children's games and so on – is inescapable, and this kind of preservation in digital medium is an example of good practice in the documentation of the intangible cultural heritage. The Croatian language version of the CD-ROM has been published and an English version is in the process of being produced.

Museum on-line production in Croatia on the whole refers to the launching of Internet sites with information about museums, collections and exhibitions. The Museum of Modern and Contemporary Art Rijeka ([www.mmsu.hr](http://www.mmsu.hr)) is the only Croatian museum which presents its collections on the web. The content is presented in an object-oriented way and is basically identical with the collection database. An example of digitalisation of heritage contents can be seen at the portal Donations on-line ([www.mdc.hr](http://www.mdc.hr)) which presents collections donated to the city of Zagreb in digitalised form, including on-going updating with new contents. Worth mentioning as the last update to the portal is the Ivan Gerersdorfer Collection of Mechanical Musical Au-

portail sera le nœud central du réseau en permettant l'accès et l'exploration des collections numériques développées dans le cadre du programme national de numérisation.

En Croatie, pour l'instant la numérisation des projets visant à fournir aux utilisateurs finaux des contenus de haute qualité et un cadre raisonnable pour l'e-learning sont encore dans la phase initiale de développement. La plupart des projets de numérisation concerne la création de catalogues en ligne, de bibliographies, de pages Web informatives et la numérisation des documents et des objets de musée à des fins de conservation ainsi que pour la documentation interne. Les institutions d'héritage qui veulent entrer dans le programme national de numérisation doivent réévaluer leurs ressources, proposer des priorités et définir les objectifs et missions dans le cadre du contexte financier, temporel, spatial et professionnel pour être durable. Les petites institutions, qui constituent la majeure partie du secteur du patrimoine en Croatie, ne peuvent produire eux-mêmes le contenu numérique, car ils ont de modestes ou aucunes ressources financières, ont des capacités techniques insuffisantes et, le plus souvent, n'ont même pas l'expertise nécessaire. Ils voient la possibilité et la viabilité du développement numérique dans la mise en œuvre du programme national et l'organisation d'un réseau d'établissements qui combinent leurs forces pour développer des projets de numérisation. Comme pour les musées, il y a juste une taille de production de contenus numériques sur CD-ROM. Entre 1998 et 2007, 95 CM-ROMs ont été produits. Dans l'ensemble ce sont des catalogues électroniques des expositions, dont seulement quelques uns concernant les nouveaux contenus numérisés du patrimoine. Ces deux trois dernières années, plusieurs CD-ROMs présentant le matériel numérisé et le patrimoine immatériel, ont été produits. Notamment la louange est méritée par le *Medjmurje toute l'année* CD du Musée de Medjmurje de Cakovec, auquel les documents et la promotion du patrimoine culturel immatériel de Medjmurje la région (2007). La disparition de nombreux processus culturels de la communauté locale – la langue, les coutumes, l'artisanat, les jeux pour enfants et ainsi de suite – est incontournable, et ce type de conservation sur support numérique est un exemple de bonne pratique dans la documentation du patrimoine culturel et immatériel. La version du CD-ROM en croate a été publiée et une version anglaise est en cours de production.

La production du musée en ligne en Croatie, se réfère, dans l'ensemble, au lancement de sites Internet avec des informations sur les musées, les collections et les expositions. Le Musée d'Art Moderne et Contemporain Rijeka ([www.mmsu.hr](http://www.mmsu.hr)) est le seul musée croate qui présente ses collections sur le Web. Le contenu est présenté dans un format orienté objet, et est essentiellement identique à la base de données. Sur le portail Dons en ligne ([www.mdc.hr](http://www.mdc.hr)) on peut voir un exemple



tomata ([http://mdc.hr/donacije/mgz/gerersdorfer/index\\_en.html](http://mdc.hr/donacije/mgz/gerersdorfer/index_en.html)), the contents of which have been digitalised, constituting one of the few projects of its kind not only in Croatia but anywhere in the world.

numérisé du contenu du patrimoine qui présente des dons de collections à la ville de Zagreb sous forme numérisée, ainsi que des mises à jour avec de nouveaux contenus. Il convient de mentionner que la dernière mise à jour du portail est la collection Ivan Gerersdorfer des Automates Musicaux et Mécaniques ([http://mdc.hr/donacije/mgz/gerersdorfer/index\\_en.html](http://mdc.hr/donacije/mgz/gerersdorfer/index_en.html)), dont le contenu a été numérisé, ce qui constitue un des quelques projets de ce type non seulement en Croatie mais partout dans le monde.

---

## A Short Report on the CIDOC Conference 2007 Vienna, August 20-22, 2007

*Maja Sojat-Bikic*

The CIDOC Conference 2007 was held during the period in which the 21<sup>st</sup> General Conference of ICOM was going on, and was linked in terms of subject with the main topic of the General Assembly: Museums and the Universal Heritage. The CIDOC Conference was entitled: Managing the Global Diversity of Cultural Information: Documentation of the Universal Heritage to Support Universal Responsibility. Our Austrian hosts Sylvia Mader and Gerhard Tarmann organised the conference most successfully.

Plenary sessions were divided into four topic areas: Web developments; Local initiatives; Data, information and knowledge; Projects, initiatives and networking. Twenty-two papers from 12 countries were presented (from Australia, Austria, Canada, Croatia, Germany, Italy, Japan, Norway, Russian Federation, Singapore, UK and USA).

We shall refer here to a few of the topics addressed. Erin Coburn (J. Paul Getty Museum, USA) informed us about cooperative projects in the US making cultural heritage information more visible and accessible. The projects are founded on two emerging practices: Cataloguing Cultural Objects (CCO) and Categories for the Description of Works of Art (CDWA Lite). We also heard about the most recent activities of the Museum Computer Network (MCN) and the Joint Committee for Archives, Libraries and Museum (CALM). Richard Light (UK) and Øyvind Eide (Norway) had a paper about the Text Encoding Initiative (TEI) in a museum context (publications, exhibition catalogues, letters, other documents). Work is also being done on developing ways to integrate TEI with CIDOC CRM. Regine Stein and Axel Ermert (Berlin) presented a CRM-compatible format for the publication of museum object core data (museumdat) which is presently being tested by several networks in Germany and the format for the description of controlled vocabularies (museumvok).

---

## Un bref rapport sur la Conférence du CIDOC en 2007

Vienne, du 20 au 22 août 2007

*Maja Sojat-Bikic*

La Conférence du CIDOC en 2007 a eu lieu au moment où se passait la 21<sup>ème</sup> Conférence générale de l'ICOM, et elle était liée en termes de sujet avec le thème principal de l'Assemblée générale: Musées et patrimoine universel. La Conférence du CIDOC était intitulée: «Gérer la diversité mondiale de l'information culturelle: Documentation du patrimoine universel de soutien à la responsabilité universelle». Nos hôtes autrichiens Sylvia Mader et Gerhard Tarmann ont organisés la conférence avec succès.

Les sessions plénières ont été divisés en quatre thèmes: l'évolution du Web; les initiatives locales; les données, les informations et les connaissances; les projets, les initiatives et les réseaux. Vingt-deux documents en provenance de 12 pays (d'Australie, d'Autriche, du Canada, de la Croatie, de l'Allemagne, de l'Italie, du Japon, de la Norvège, de la Russie, de Singapour, du Royaume-Uni et des États-Unis) ont été présentés.

Nous allons évoquer ici quelques-uns des thèmes abordés. Erin Coburn (du J. Paul Getty Museum, aux États-Unis) nous a informé des projets de coopération aux États-Unis dans le but de rendre l'information de l'héritage culturel plus visible et accessible. Les projets sont fondés sur deux nouvelles pratiques: le catalogage d'objets culturels (Cataloguing Cultural Objects (COC)) et la catégorisation de la description des oeuvres d'Art (Categories for the Description of Works of Art (CDWA Lite)). Nous avons également entendu parler de la plupart des activités récentes du Museum Computer Network (MCN) et du Comité mixte des archives, des bibliothèques et des musées (the Joint Committee for Archives, Libraries and Museum (CALM)). Richard Light (du Royaume-Uni) et Øyvind Eide (de la Norvège) avaient un papier sur le Text Encoding Initiative (TEI) dans un contexte muséal (publications, catalogues d'expo-



Participants in the CIDOC Conference visited the Albertina, where Patrik Lichtenecker, collection registrar, gave a presentation entitled »Database Development in the Albertina«. The Albertina uses The Museum System (TMS) of Gallery Systems (network-based, relational database on SQL server, operating system Windows XP Pro, database size over 250,000 records). Also presented was the CILOG deposit management system that manages automatic depositories.

Meetings of working groups were also held: Archaeological sites (Stephen Stead), Coreference (Øyvind Eide), CRM SIG (Martin Doerr), Digital preservation (Stephan Rohde-Enslin), Documentation standards (Richard Light) and Information Centres (Monika Hagedorn-Saupe).

In the final session Geoffrey Lewis (CIDOC chair 1971-1977 and a participant of the first CIDOC session in New York in 1965) reminded us of several previous decades of CIDOC in his talk »Recollections of the Early Years of CIDOC«. The Greek host for the CIDOC Conference 2008 presented the topic of the conference – »The Digital Curation of the Cultural Heritage«, to be held in Benaki Museum, Athens, September 14 – 18, 2008 ([www.cidoc2008.gr](http://www.cidoc2008.gr)).

The CIDOC Board presented the results achieved in the 2004-2007 period:

- the new web site
- renewed contacts with ISO, TEI and MDA
- regular annual meetings
- CIDOC CRM became the ISO 21127 standard
- CIDOC has submitted 20 principles of museum documentation to ICOM for discussion and approval.

A new CIDOC Board was elected:

Christian-Emil Ore, Chair  
Nicholas Crofts, Vice-chair  
Monika Hagedorn-Saupe, Secretary  
Richard Light, Treasurer  
Maja Sojat-Bikic, Editor  
Axel Ermert, Hans Regman, Faith Teh Eng Eng,  
Members

The new Board presented the strategic plan for the 2007-2010 period:

- to continue to populate the CIDOC web site
- to disseminate the Statement of Principles
- to facilitate the activities of the working groups
- to review, recommend and develop museum documentation standards
- to continue to liaise with ICA, IFLA, MDA, MCN, CHIN, TEI etc. to establish common interests.

sitions, lettres et autres documents). Des travaux sont également en cours sur l'élaboration de moyens d'intégrer TEI avec CIDOC CRM. Regine Stein et Axel Ermert (de Berlin) ont présenté un format CRM-compatible pour la publication d'objets de musée dans les bases de données (museumdat), actuellement testé par plusieurs réseaux en Allemagne. Ils ont aussi présenté un format de description de vocabulaires contrôlés (museumvok).

Les participants à la Conférence du CIDOC ont visité l'Albertina, où Patrik Lichtenecker (régisseur des collections) a donné une présentation intitulée »Développement de la base de données dans l'Albertina«. L'Albertina utilise le Museum System (TMS) of Gallery Systems (une base de données relationnelle en réseau sur SQL server, le système d'exploitation Windows XP Pro, taille de la base de données : plus de 250000 documents). Il y eu une autre présentation sur le système de gestion de dépôt CILOG qui gère automatiquement les bibliothèques de dépôt.

Des réunions des groupes de travail ont également eu lieu: Les sites archéologiques (Stephen Stead), La coreference (Øyvind Eide), Le CRM SIG (Martin Doerr), La conservation numérique (Stephan Rohde-Enslin), Les normes de la documentation (Richard Light) et Les centres d'information (Monika Hagedorn-Saupe).

Dans la session finale Geoffrey Lewis (président du CIDOC de 1971 à 1977 et participant de la première session du CIDOC à New York en 1965) nous a remercié plusieurs décennies précédentes du CIDOC lors de sa présentation »Souvenirs de la petite enfance du CIDOC«. L'accueillant grec de la conférence du CIDOC en 2008 a présenté le thème de la conférence – »La Conservation numérique du patrimoine culturel«, qui se tiendra à Musée Benaki, à Athènes, du 14 au 18 Septembre 2008 ([www.cidoc2008.gr](http://www.cidoc2008.gr)).

Le Conseil du CIDOC a présenté les résultats obtenus entre 2004 et 2007:

- Le nouveau site Web
- Rétablissement des contacts avec l'ISO, TEI et la MDA
- Réunions annuelles régulières
- CIDOC CRM est devenu la norme ISO 21127
- CIDOC a présenté 20 principes de la documentation muséale à l'ICOM pour en discuter et les approuver.

Un nouveau Conseil CIDOC a été élu:

Christian-Emil Ore, président  
Nicholas Crofts, Vice-président  
Monika Hagedorn-Saupe, Secrétaire  
Richard Light, trésorier  
Maja Sojat-Bikic, rédacteur en chef  
Axel Ermert, Hans Regman, Faith Teh Eng Eng,  
les membres.



## CIDOC 2008

*Nicoletta Menti*

Member of the Organizing Committee CIDOC 2008

Benaki Museum  
[letta@benaki.gr](mailto:letta@benaki.gr)

The Hellenic National Committee of ICOM and the Benaki Museum are pleased to invite you to participate in the next Annual Conference of the Documentation Committee (CIDOC) of the International Council of Museums (ICOM), which is going to take place in Athens from September 14th to 18th, 2008 ([www.cidoc2008.gr](http://www.cidoc2008.gr)).

The topic of the conference CIDOC 2008 is »The Digital Curation of Cultural Heritage«.

Digital curation, an important new concept in the theory and management of cultural information, is about the actions needed to maintain digitised and born-digital cultural objects and data over their entire life-cycle, and to ensure accessibility to current and future generations of users. The theme of the conference is in fact an invitation to think through and reassess the role of data creators, data curators and data re-users (anyone who makes use of digital data, whether for research, learning, teaching, or commercial purposes).

The increasing amount of data being created in digital formats means that much of it is at risk of being unreadable, if we don't choose the appropriate tech-

Le nouveau conseil d'administration a présenté le plan stratégique pour la période 2007-2010:

- Continuer à alimenter le site Web du CIDOC
- diffuser la Déclaration de principes
- faciliter les activités des groupes de travail
- examiner, élaborer et recommander des normes de documentation des musées
- continuer à coopérer avec l'ICA, la IFLA, la MDA, le MCN, le RCIP, le TEI etc. pour établir des intérêts communs.

---

## CIDOC 2008

*Nicoletta Menti*

Le Comité national hellénique de l'ICOM et le Musée Benaki sont heureux de vous inviter à participer à la prochaine Conférence annuelle du comité de documentation (CIDOC) du Conseil international des musées (ICOM), qui aura lieu à Athènes du 14e au 18 Septembre 2008 ([www.cidoc2008.gr](http://www.cidoc2008.gr)).

Le thème de la conférence CIDOC 2008 est »La conservation numérique du patrimoine culturel«.

La conservation numérique, un nouveau concept important dans la théorie et la gestion de l'information culturelle, concerne les actions nécessaires pour préserver des objets culturels numériques et numérisés pour l'ensemble de leur cycle de vie, et pour garantir l'accessibilité aux générations d'utilisateurs actuelles et futures. Le thème de la conférence est en effet une invitation à réfléchir et à réévaluer le rôle des créateurs, des conservateurs et des utilisateurs de données (toute personne qui fait usage de données numériques, que ce





nologies to store and manage the information we create, in a way that would enable us to safeguard it into the future.

The core emphasis of the meeting will be:

- to understand and re-contextualise the know-how and history of established curatorial practice in museums, and memory institutions, in general, in the new field of digital cultural heritage;
- to review and discuss the applicability of standards- and good practice-related work in the context of managing digital cultural information;
- to identify and explore the issues, methods and challenges involved with the development of new genres and contexts of virtual exhibition, e-learning and technology-enhanced services for scholarship and research.

All events of the conference will take place in the heart of the city, near the historical centre of Athens. This will provide an excellent chance for getting to know the cultural and historical sites of the town, as well as its museums with many important collections. In addition, on the occasion of the meeting several visits to Athenian museums will be organised.

Workshops will take place on the first day of the conference (September 14<sup>th</sup>) and the rest of the sessions will be held from 15<sup>th</sup> to 18<sup>th</sup>.

For those who would like to spend some extra time in Greece there will be an optional post-conference tour. Greece is usually renowned for the unforgettable holidays it can offer, but we can assure you that the Greek ICOM National Committee and the Benaki Museum will do their very best to make this CIDOC conference an equally unforgettable and successful event.

soit pour la recherche, l'apprentissage, l'enseignement, ou à des fins commerciales).

Le volume croissant de données créées dans des formats numériques signifie que beaucoup de celles-ci risquent de devenir illisibles si nous ne choisissons pas les technologies appropriées pour stocker et gérer les informations que nous créons, d'une manière qui nous permettrait de d'assurer leur pérennité.

Les principaux points de la réunion seront les suivants:

- comprendre et re-contextualiser le savoir-faire et l'histoire de la pratique de conservation établie, pour les musées et d'une manière générale, pour toute institution patrimoniale, dans le nouveau domaine du patrimoine culturel numérique;
- examiner et discuter de l'application des normes et des bonnes pratiques liées au travail dans le cadre de la gestion numérique des informations culturelles;
- identifier et étudier les questions, les méthodes et les défis inhérents au développement de nouveaux genres et de contextes d'expositions virtuelles et de services améliorés par la technologie pour l'enseignement à distance, la recherche et l'étude.

Tous les événements de la conférence auront lieu au cœur de la ville, à proximité du centre historique d'Athènes. Ce sera une excellente occasion pour connaître les sites culturels et historiques de la ville, ainsi que ses nombreux musées avec des collections importantes. En outre, à l'occasion de la réunion, plusieurs visites de musées d'Athènes seront organisées.

Les ateliers auront lieu le premier jour de la conférence (le 13 Septembre) et le reste des sessions auront lieu du 15 au 18.

Pour ceux qui aimeraient passer un peu de temps supplémentaire en Grèce, un tour optionnel est organisé après la conférence. La Grèce est généralement reconnue pour des vacances inoubliables qu'elle peut offrir, mais nous pouvons vous assurer que le ICOM Comité national grec et le Musée Benaki feront de leur mieux pour faire de cette conférence CIDOC un succès aussi inoubliable et couronné.

---

## CIDOC 2009: Documentation in the XXI Century: Connecting the Cultural Heritage Information

**Organisation:** Centro de Documentación de Bienes Patrimoniales, Subdirección de Museos, Archivos y Bibliotecas – Dirección de Bibliotecas, Archivos y Museos

---

## CIDOC 2009: Documentation au 21<sup>ème</sup> siècle : la connexion des informations du patrimoine culturel

**Organisation:** Centro de Documentación de Bienes Patrimoniales, Subdirección de Museos, Archivos y Bibliotecas – Dirección de Bibliotecas, Archivos y Museos



**Date:** 28, 29 and 30 September 2009  
**Location:** Centro Patrimonial Recoleta  
Dominga, Santiago, Chile – South  
America

The next CIDOC Conference 2009 to be organised in Chile, will be focused on the cultural heritage information connectivity, subject not solved in many countries around the world.

The museum specialists and researches know that the documentation of collection is the best and effective way to preserve the cultural heritage and the information related with objects.

The challenge is for museum professionals and other specialists to relate and link information belonging to other institutions directly with the objects' and collections' documentation, which are researched or hosted by museums, churches, universities, monuments councils and other cultural heritage institutions.

In what extent those documentation initiatives, related probably with governmental projects, can draw together the different types of cultural heritage? This is the real challenge we are facing in the XXI century.

**Date:** 28, 29, 30 Septembre 2009  
**Lieu:** Centro Patrimonial Recoleta  
Dominga, Santiago, Chili –  
Amérique du sud

La prochaine réunion du CIDOC en 2009, qui aura lieu au Chili, mettra l'accent sur la connectivité des informations sur le patrimoine culturel – un sujet qui est loin d'être résolu dans de nombreux pays à travers le monde.

Les chercheurs et les spécialistes des musées savent que la documentation des collections est le meilleur moyen de préserver le patrimoine culturel et les informations relatives à des objets.

Le défi pour les professionnels des musées et d'autres spécialistes est d'établir des liens entre les informations appartenant à différentes institutions et entre les objets de collections et la documentation qui est élaborée et stockée par des musées, des églises, des universités, des monuments historiques et d'autres institutions du patrimoine culturel.

Dans quelle mesure ces initiatives de documentation, souvent liées à des projets gouvernementaux, peuvent-elles rassembler les différents types de patrimoine culturel? Tel est le véritable défi auquel nous faisons face au XXIe siècle.

